

## ***Chronique religieuse : 23 février au 1<sup>er</sup> mars 2022***

### **Pas besoin d'être parfaite pour faire don de soi-même**

*Par Maryse Chartier, novice des Sœurs de Sainte-Croix*

***Admise le 22 août 2021 au noviciat des Sœurs de Sainte-Croix, à Lima, au Pérou, Maryse Chartier fait l'esquisse de sa formation et la manière dont elle répond à l'appel à la vie de religieuse.***

*27 septembre 2021* - Je suis choyée de faire partie d'une équipe de novices dynamiques et créatives. Nous avons étudié, entre autres, les apophtegmes (paroles de sagesse) des Pères et des Mères du désert, moines et ermites des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles. Ces cours offrent aussi l'occasion de découvrir les perspectives de différentes cultures puisque les novices proviennent d'un peu partout en Amérique latine. Il y a même une compagne originaire de l'Inde.

Le fait d'assister aux cours sur Zoom au noviciat me donne une certaine flexibilité pour faire ma pastorale durant la semaine. Ici à Lima, j'ai fait la connaissance d'une famille dont la maman est décédée de la COVID plus tôt cette année. J'offre une aide aux devoirs sur Zoom à ses deux garçons trois après-midis par semaine. C'est un service concret et pratique et un soutien pour ces jeunes qui m'apportent beaucoup de joie.

Récemment, on m'a demandé si mon entrée en communauté signifiait que je recevais un nouveau nom. Eh bien non! Je continuerai à porter le beau prénom choisi affectueusement par mes parents. Dans certaines communautés religieuses, les membres choisissent ou se voient attribuer un nom de religion, comme sœur Marie-de-Sainte-Thérèse, par exemple. Mais ce n'est pas le cas chez les Sœurs de Sainte-Croix. À mon humble avis, je crois que cette diversité de traditions montre la richesse de l'Église et nous rappelle les multiples chemins que peut proposer l'Esprit Saint pour

bâtir un monde plus aimant et plus juste. Appelez-moi « Sœur Maryse » si vous le souhaitez, mais ce n'est vraiment pas nécessaire.

*11 janvier 2022* - Le noviciat a beau être un temps joyeux, c'est aussi une période intense. Récemment, j'ai fait une retraite silencieuse à la maison de retraite Santa-Eulalia. Entre l'interminable construction de la maison du voisin et l'avenue achalandée devant le noviciat, le silence n'est pas toujours au rendez-vous. J'avais soif de silence, et cette halte hors de Lima, entourée d'arbres et d'oiseaux, m'a vraiment apaisé l'âme. Au fil des exercices spirituels de la semaine (pensez à un régime de quatre à cinq heures d'exercice intense par jour), j'ai connu des hauts et des bas, mais je suis repartie avec une idée claire du but de mon noviciat : travailler mon histoire personnelle avec une attention particulière à mes blessures, pour me rendre ainsi plus ouverte et disposée au service.

Je résume ainsi les grâces reçues en 2021 : « Je n'ai pas besoin d'être parfaite pour vivre ce à quoi Dieu m'appelle. »